

Prêcheurs : la guerre de la cession

CONSEIL MUNICIPAL Face aux critiques croisées des oppositions, vent debout contre une mise en vente de l'ancien couvent des Prêcheurs qu'ils jugent précipitée, la majorité louvoie et peine à justifier son choix

Le projet n'était pas à l'ordre du jour et pourtant il a occupé une grande partie des débats du long conseil municipal organisé ce vendredi. Une semaine plus tôt, une petite annonce publiée sur le site internet de la Ville engageait la mise en vente de l'ancien couvent des Prêcheurs. Après des années de tractations, l'échec du projet de musée Picasso qui devait voir le jour dans ce joyau du XIII^e siècle au cœur du centre historique avait été acté à l'automne dernier. Retour à la case départ pour ce site d'exception, vacant depuis le départ des élèves du collège qui l'occupait jusqu'en 2015.

Sans attendre les questions orales, désormais systématiquement renvoyées en fin de séance, les groupes d'opposition ont immédiatement embrayé sur le



"Vous êtes une République foncière au service d'intérêts privés"

MARC PENA, UNION DE LA GAUCHE

"Une mise en vente n'aboutit pas nécessairement à la vente. On le fait pour avoir des projets", répond Gérard Bramoullé, le 1^{er} adjoint, aux groupes d'opposition incarnés par Anne-Laurence Petel (LREM) et Marc Pena (gauche).

/ PHOTOS SERGE MERCIER

dossier, bien décidés à obtenir des explications de la part de la majorité soupçonnée de vouloir réaliser une juteuse transaction sans se soucier de trouver une vocation à ce lieu d'exception. Enhardie par les 9000 signatures engrangées par la pétition lancée par son groupe, Anne-Laurence Petel (LREM - groupe Aix-au-cœur), ouvre les hostilités au détour d'une délibération sur la Banque des territoires, outil de financement au service des collectivités: "Elle peut intervenir sur des projets structu-

rants, pourquoi on ne s'est pas rapproché d'elle dans le cadre du plan de relance? Il y a beaucoup de choses à faire, encore faut-il pouvoir en débattre. Vous avez choisi l'affairisme et la vente, pourquoi?" Un centre en direction du groupe d'opposition de gauche, immédiatement réceptionné par Marc Pena qui prolonge l'offensive: "Ça ne vous appartient pas, c'est un bien public municipal, ce n'est pas parce que vous êtes les élus en charge que vous pouvez décider unilatéralement de la vente. Ce n'est

qu'une possibilité parmi d'autres et il y en a de meilleures." Sur quoi, le chef de file du groupe Aix-en-Partage appuie son tir en dénonçant plus généralement, le dogmatisme libéral de la majorité qui chercherait par cette opération à couvrir les frais causés par la crise sanitaire: "Vous ne voulez pas augmenter les impôts des plus riches et vous préférez vendre le patrimoine d'Aix et ses terres agricoles. Vous êtes une république foncière au service d'intérêts privés." Cette mise en vente sans projet précis

laisse libre cours à toutes les spéculations. Aix-au-cœur anticipe déjà un "nouvel hôtel Boyer d'Eguilles avec des commerces pour qu'on puisse encore y rentrer" et plaide pour l'ouvrir à une "occupation temporaire" avant d'imaginer un "tiers-lieu d'innovation sociale" au service du vivre-ensemble et du développement durable qui mixe diverses activités: crèches, ateliers d'insertion, de formation, des espaces culturels et de création, de loisirs ou de coworking à l'image de l'Épopée à Marseille, le Lieu

unique à Nantes ou encore le Tri postal, en gestation à Avignon.

Du retour des Dominicains au musée d'art contemporain

Embarrassée, la majorité tente de défendre sa démarche en ordre dispersé. Marie-Pierre Sicard-Desnuelles, adjointe au patrimoine, lit une réponse de Sophie Joissains (parue dans nos colonnes le 23 mars), absente, qui évoque les coûts de remise aux normes et assure qu'un "beau projet" peut naître de l'appel à candidatures international. Gérard Bramoullé, le premier adjoint, qui supplée Maryse Joissains aux commandes du conseil municipal, évoque la possible installation des frères Dominicains, déjà envisagée il y a quelques années: "Ça pourrait se faire s'ils trouvent l'argent". Dans un autre style, Karima Raynal, l'élue à l'attractivité, y verrait bien un musée d'art contemporain: "Ça serait pas mal pour donner une nouvelle fréquentation à cette partie du centre-ville un peu désertique". Le spectre est large.

L'opposition ne désarme pas, le débat se mord la queue. "On aurait aimé réfléchir au meilleurs projets avant de commencer par la mise en vente, demande Philippe Klein, Aix-au-cœur. - C'est incroyable ce que vous dites, vous confondez candidature et réalisation. La mise en vente n'aboutit pas nécessairement à la vente, rétorque Gérard Bramoullé. - Quel est l'objectif de la mise en vente si ce n'est pas la vente?", reprend l'élu d'opposition. - On le fait pour avoir des projets." Du fond de la salle, on entend s'élever la voix de Cyril Di Meo, sarcastique: "Vous le faites pour avoir des idées." **Romain CANTENOT**